

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Faits d'ailleurs

• FRANCE/MORBIHAN : TENSIONS AUTOUR D'UN COQ JUGÉ TROP BRUYANT

Un couple a reçu plusieurs lettres anonymes de voisins qui veulent faire taire leur coq baptisé Marcel. Mais ce dernier est bien décidé à ne pas se laisser faire. Qui veut faire taire Marcel? Le village d'Etel dans le Morbihan est au cœur d'un conflit autour d'un coq jugé trop bruyant par le voisinage. En plus de plusieurs lettres anonymes, les propriétaires de l'animal doivent désormais faire face aux autorités. Pourtant, le sort du coq chanteur semblait scellé, mais ses propriétaires ont décidé de le maintenir en vie plus longtemps pour protester contre ces pressions.

• FRANCE/MORBIHAN :

UN "GROS" POISSON NON IDENTIFIÉ SUR UNE PLAGE, LA BAINNADE TEMPORAIREMENT INTERDITE

Après que des sauveteurs ont repéré un "gros" poisson non identifié sur une plage de Ploemeur, dans le Morbihan, la baignade y a été temporairement interdite. L'animal ne s'est depuis plus remontré. Le mystère n'est pas encore résolu. Mercredi dernier après-midi sur la plage des Kaolins à Ploemeur, dans le Morbihan, les sauveteurs de la SNSM (Société nationale de sauvetage en mer) ont observé un étrange spectacle depuis leur vigie : un "gros" poisson d'un type visiblement inconnu sautait hors de l'eau et ce à plusieurs reprises. Nathan, l'un des trois secouristes, raconte que "ça faisait un beau bouillon circulaire, en surface".

• FRANCE/LISIEUX : APRÈS AVOIR VOLÉ DANS UN SUPER-MARCHÉ, ELLE AURAIT MORDU UN VIGILE

À Lisieux, dans le Calvados, une femme de 35 ans a été interpellée pour avoir volé dans un supermarché et mordu un vigile dans l'espoir de pouvoir prendre la fuite. Les faits se sont déroulés en début de soirée à Lisieux, dans le Calvados. Il était peu avant 19 h 45 quand des soupçons de vol à l'étalage se sont portés sur une cliente d'un supermarché. Et après vérification dans le sac qu'elle transportait, cette femme âgée de 35 ans, y avait effectivement dissimulé des câbles de télévision d'un montant total dépassant légèrement les 15 euros (9 825 francs).

AEN

Bitam : un transporteur de marchandises meurt au volant de son véhicule

E. EBANG-MVE
Oyem/Gabon

UN Nigérian, prénommé Daniel, et très connu sous le petit nom de " Japonais ", la quarantaine révolue, a trouvé la mort, le 30 août dernier, dans un accident de la circulation au quartier Mengomo 1, dans la commune de Bitam. La victime était un commerçant très connu des espaces commerciaux de la ville d'Oyem, chef-lieu de la province du Woleu-Ntem. Il s'approvisionnait à Kyè-Ossi (ville camerounaise frontalière du Gabon par Meyo-Kyè), pour livrer sur commande des femmes commerçantes et autres petits opérateurs économiques des marchés de Nguouema, Adzougou, Tougou-Tougou et Akoakam. Un business que le quadragénaire exerçait depuis de nombreuses années. Selon une source proche du dossier, " Japonais " était parti d'Oyem très tôt le lundi, au volant de son véhicule pick-up de marque Toyota, pour aller faire des achats à Kyè-Ossi comme à son habitude. C'est sur le chemin du retour qu'il trouve la mort. En effet, il a déjà réussi à traverser la frontière avant l'heure de sa fermeture à 18 heures. De Meyo-Kyè à l'entrée de la ville de Bitam, le voyage du transporteur de vivres se déroule normalement sans qu'il ne rencontre d'obstacles sur son chemin. Parvenu au quartier Mongomo 1 vers 19 heures, non loin des services des douanes de Bitam, son véhicule avance péniblement au point d'éprouver des difficultés à gravir la colline dudit quartier. Le chauffeur aurait même calé à cet endroit. Des jeunes du quartier, spontanément, lui viennent à l'aide avec des cales de fortune pour immobiliser le Toyota surchargé. Lequel menaçait de descendre en marche arrière. " Les jeunes qui ont porté secours au conducteur lui ont même demandé de décharger des bagages pour permettre au véhicule de retrouver son

équilibre normal. Mais, Japonais a refusé cette proposition ", a rapporté une autre source ayant assisté à la scène. Convaincu qu'il avait trouvé une autre stratégie pour arpenter la colline, Daniel a repris place à bord de sa voiture. Après avoir mis le contact, il a demandé aux badauds d'enlever les cales sous les roues. Une fois que cela a été fait, " la voiture a presque refusé d'avancer ce, malgré les efforts du conducteur. Et, subitement, le moteur s'est à nouveau arrêté ", a raconté la source. C'est à cet instant, comme lâché par tout le système de freinage, que le véhicule a dévalé la colline à vive allure, par l'arrière, avant d'aller se renverser lourdement sur le bas-côté de la route. Son propriétaire, Japonais, n'a pas eu le temps de sauter de la cabine, restant prisonnier du tas de ferraille et



Photo: PME

La ville de Bitam où l'accident a eu lieu.

des sacs de marchandises. Il est décédé sur-le-champ. Sa mort a été confirmée au Centre médical de Bitam où il a été transporté d'urgence. Tous les " abonnés "

du disparu sont en état de choc. Bon nombre parmi ces derniers ayant, en outre, perdu leurs marchandises et capitaux avec le décès de Japonais.

Un agent des Douanes retrouvé mort à son domicile

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

WILFRIED Mbone Mintsa, un agent de la main-d'œuvre non permanente (MONP) des Douanes, âgé de 34 ans, a été retrouvé mort la semaine dernière à son domicile d'Oyem. Un lacet de chaussure était fortement amarré à son cou. Les premiers constats laissent penser qu'il pourrait s'agir d'un meurtre maquillé en suicide. Car, au regard des éléments, rien ne laisse penser à un geste désespéré de la part de la victime. Laquelle ne présentait aucune trace sur le corps qui montre qu'il se serait débattu. Une source proche de la famille du disparu explique que Wilfried Mbone Mintsa est en poste à Oyem depuis quelque temps, après avoir longuement servi au poste des Douanes du village Bibasse, sis à 25 kilomètres de cette ville. Lors de son affectation à Oyem,



Photo: Abel Eyeghe

Wilfried Mbone Mintsa retrouvé mort à son domicile à Oyem.

un logement de fonction lui a été attribué par les Douanes gabonaises. L'intéressé y vivait paisiblement.

Le jour de sa disparition, il aurait été aperçu dans la ville. Rien ne laissait paraître sur son visage une inquiétude

particulière. Que s'est-il donc passé? Est-ce un règlement de compte ou une agression qui aurait mal tourné? Autant de questions auxquelles les services judiciaires de la ville d'Oyem en charge de l'enquête essaieront de trouver des réponses.